ciaux pour laminoirs avec application du moteur à collecteur, ainsi que des transformateurs à très haute tension, une soixantaine de ponts roulants, témoignent largement de la diversité et de l'importance de leurs fabrications.

Il convient encore d'y ajouter l'établissement de nouvelles séries de machines courantes, la construction de dynamos spéciales pour l'éclairage des trains, de commutatrices dont des essais récents ont confirmé la robustesse et des commandes importantes de moteurs de traction qui restent parmi les mieux appréciés des grandes Compagnies.

Des horizons plus prospères même que ceux d'avant-Guerre récompensent donc les efforts de ceux qui les ont restaurés avec une rapidité réellement surprenante.

2° FONDERIES ET ACIÉRIES.

Cette division produisait mensuellement 200 tonnes de fonte et 300 tonnes d'acier.

Les Fonderies comportaient une fonderie de fonte capable de produire des pièces en fonte jusqu'à 50 tonnes et des pièces en bronze et aluminium jusqu'à 200 kilogs.

Les *Aciéries* comprenaient 2 fours Martin-Siemens de 7 tonnes et un four électrique Keller-Leleux de 2 tonnes. Elles assuraient la fourniture de toutes pièces en acier moulé aux Ateliers et en outre, spécialisées dans la fabrication des pièces exigeant des qualités de fini et d'exécution soignée, elles fournissaient abondamment aux administrations de la Marine, de la Guerre et aux grandes Compagnies de Chemins de fer.

La sous-station qui alimentait cette division comprenait : 3 Transformateurs de 350 kilowats, pour fournir l'énergie nécessaire aux moteurs de l'Atelier.

En août 1919 déjà, les productions totalisées atteignaient :

700 tonnes de fonte.
35 tonnes de bronze.
320 tonnes d'acier.

Le nombre d'ouvriers n'a cessé de s'accroître, il est passé de :

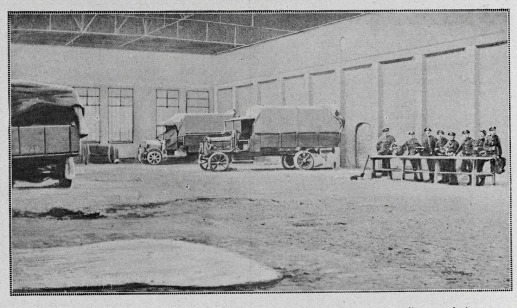
41 en janvier 1919,
à 91 en avril.
235 en juillet.
337 en octobre.
390 en janvier 1920.

Il est actuellement de 475 (effectif d'avant-Guerre).

La production mensuelle s'élevait un an après l'armistice :

En janvier 1920 à	..	160 tonnes de fonte.
—	..	10 tonnes de bronze.
—	..	180 tonnes d'acier.
Elle atteint actuellement	.....	250 tonnes de fonte
et	.....	300 tonnes d'acier.

c'est-à-dire la production de 1914.



Salle des laminoirs et des tréfileries. — Les 2 trains et le matériel de tréfilage ont été complètement enlevés.

Aspect des machines à tréfiler.

De même qu'aux Ateliers l'on n'a pas voulu se borner à reconstituer, mais on a tenu à se mettre au niveau des progrès réalisés par l'industrie et c'est ainsi que les perfectionnements apportés à l'outillage et des méthodes de travail modernisées, permettront sous peu d'augmenter encore cette production dans de larges mesures.

3° CABLERIE ET TRÉFILERIE.

Ce fut cette division qui souffrit le plus de l'occupation ennemie. En effet, une visite minutieuse après l'Armistice fit constater que, si les bâtiments avaient peu souffert, le matériel et l'outillage par contre avaient été enlevés en presque totalité.

A la *Câblerie* l'on ne retrouvait que la batterie de chaudières et de très rares machines en partie démontées.

A la *Tréfilerie*, il ne restait plus une seule machine. Deux fours à recuire subsistaient encore ainsi qu'un four à raffiner dont les maçonneries étaient en très mauvais état.

La *Sous-station* était entièrement vide ainsi que le *Laboratoire d'essais*.

Dans les conditions actuelles et l'état de l'installation, la remise en route des usines après réfec-

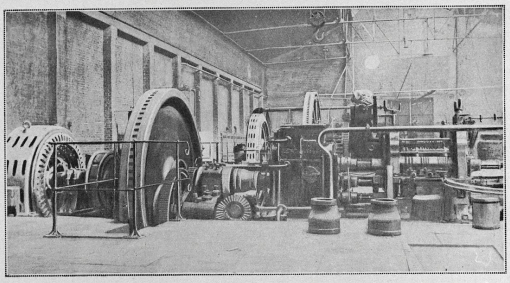
1 Transformateur de 350 kilowatts alimentant le four électrique.

1 Commutatrice de 175 kilowatts, avec son transformateur.

Ici encore, un effort considérable allait être exigé, si l'on prétendait à une remise sur pied rapide.

De la sous-station tout avait disparu, machines et appareillage à l'exception d'un seul transformateur ; les machines-outils et tout l'outillage de l'atelier avaient été volés de même que presque tous les moteurs ; le four électrique que les A. C. E. N. E. s'étaient procuré suivant leur préoccupation constante de rendre leurs installations plus modernes et plus scientifiques, avait été démoli, tout l'outillage châssis était à refaire ainsi que la presque totalité des modèles si précieux pour cette industrie spéciale ; le laboratoire enfin avait été complètement vidé.

Cependant comme aux Ateliers, on se mit à l'œuvre sans retard et dès le mois de février 1919, soit trois mois après l'armistice, les fonderies étaient remises en route à effectifs réduits. Les efforts en vue de la reconstitution de l'outillage d'abord permirent d'effectuer au début de juin 1919 la première coulée d'acier.



Laminoirs.

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 49.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901597X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation